

Pari d'une Université Plus Humaine

Faculté des Sciences

www.paris-univ-humaine.com

Notre Faculté des Sciences, celle à laquelle nous aspirons, est **une faculté au service des composantes et des laboratoires qui assure à chacun·e un environnement de travail protégé et serein afin d'exercer nos missions premières**. Notre faculté s'appuie sur des services compétents, des procédures claires/transparentes et simplifiées pour répondre efficacement aux enjeux actuels de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il s'agit également de réintroduire de l'humain dans notre quotidien pour **reforgier la confiance et la collégialité**. Ce changement de cap s'inscrit dans les axes de notre programme général pour l'université et s'appuie sur un projet pensé spécifiquement pour la Faculté des Sciences.

Table des matières (clicable)

1. Bilan de notre action
2. Changeons de cap
 - 2.1 Une faculté efficace et humaine
 - 2.2 Une faculté qui réfléchit
 - 2.3 Une faculté qui assure de bonnes conditions de travail
 - 2.4 Une faculté qui fédère
3. La Recherche en Faculté des Sciences
4. La Formation en Faculté des Sciences
5. État des lieux
6. Candidat·e·s

Bilan de notre action

Notre vision s'appuie sur les quatre années d'expérience de nos élu·e·s qui ont œuvré à défendre et à **faire progresser nos idées de libertés, de collégialité et de solidarité** au sein des conseils de la faculté.

Nous avons participé très activement aux conseils de la faculté (débats, amendements des textes, propositions). Nous nous sommes aussi investi·e·s dans les travaux du conseil académique facultaire, les groupes de travail (règlement intérieur par exemple) et les commissions des postes et moyens. Etant donné les bons résultats de note liste en 2019, 13 de nos élu·e·s ont siégé activement au conseil d'administration et au sénat académique ainsi que dans les commissions et les divers groupes de travail associés, où ils ont été moteurs dans les débats et forces de propositions.

Au cours des deux premières années de la mandature, l'essentiel de la politique de la présidence, et par ricochet de la Faculté des Sciences, a tourné autour de l'obtention de l'IDEX et de la mise en place opérationnelle de la fusion des deux universités fondatrices. Ce processus hâtif a fait fi des conséquences pourtant annoncées dans le rapport du CHSCT. Afin de corriger ces erreurs, **les élu·e·s PUPH ont demandé à ce que plusieurs choix soient rediscutés (allocation des fonds de l'IDEX, COM de la faculté, organisation de celle-ci, conditions de travail, conséquences des réformes récentes du baccalauréat ou des études de santé sur nos formations...), en vain.**

Le VP recherche, aujourd'hui candidat à la présidence, a tenté d'étendre son pilotage personnel via un modèle de dotation des laboratoires fondant le **financement sur les « performances »**, et la soumission à la politique de recherche fixée par lui. **À l'initiative des élu·e·s PUPH**, les commissions recherche des Facultés des Sciences et Sociétés Humanités ont heureusement **fait disparaître ces critères**. Son obsession de la « concurrence » s'est traduite par un texte restreignant les affectations recherche hors UPCité des collègues, pour que leurs productions scientifiques, (incluant naturellement une affiliation « Université Paris Cité ») ne profitent pas également à d'autres universités. **Là encore, la vigilance des élu·e·s PUPH a permis de repousser ce texte contraire aux libertés académiques.**

Les élu.es PUPH ont été à l'initiative de la réflexion et du refus des Chaires de Professeur Junior (CPJ) par les conseils de la Faculté des Sciences, sur la base d'arguments et de données précises. Ce sont les élu·e·s PUPH qui, dès janvier 2020, ont alerté sur le projet en cours de Loi de Programmation de la Recherche, incluant notamment les CPJ. Nous avons obtenu que le conseil de la Faculté des Sciences s'engage sur le non-recours aux CPJ. Et ce, malgré un lobbying interne systématique en faveur des CPJ, par la Présidente et par des personnalités de la liste « Ensemble, un nouvel Elan ».

Souhaitant une faculté capable de porter une vision sur la base de débats de fond, nous avons proposé au conseil de faculté, en décembre 2021, une méthode de travail et des thèmes de réflexion (bilan et évolutions des Licences Accès Santé, Graduate Schools, ...) pour lever le nez du guidon et définir de façon collégiale une politique facultaire cohérente pour les années à venir.

Durant 6 mois, la réponse du doyen a alterné entre « incompréhension », refus et tentative de conciliation, pour n'aboutir à rien qui réponde aux enjeux. Le conseil a alors continué de fonctionner comme une chambre d'enregistrement. Les élu·e·s PUPH ont dû passer par un boycott de trois séances du conseil de faculté pour enfin obtenir, en septembre 2022, un engagement du doyen à ce que les conseils facultaires débattent et prennent des décisions.

Table des matières (clicable)

- 1. Bilan de notre action**
- 2. Changeons de cap**
 - 2.1 Une faculté efficace et humaine**
 - 2.2 Une faculté qui réfléchit**
 - 2.3 Une faculté qui assure de bonnes conditions de travail**
 - 2.4 Une faculté qui fédère**
- 3. La Recherche en Faculté des Sciences**
- 4. La Formation en Faculté des Sciences**
- 5. État des lieux**
- 6. Candidat·e·s**

Changeons de cap

Durant ces 4 premières années d'existence, **la faculté des Sciences a été un rouage procédural supplémentaire dans l'organisation pyramidale de l'université, sans plus-value évidente.**

Face à un environnement anxiogène, **notre faculté sera un niveau fortement protecteur** pour les composantes et les laboratoires, garante de leur bon fonctionnement. La gestion de la faculté ne doit pas se contenter sur chaque problématique d'un compromis minimal proche de l'inaction. **Osons la confrontation des idées, les débats passionnés et le respect des instances élues !** L'obtention de plus de responsabilités et des moyens nécessaires à les exercer nécessite **une équipe de caractère afin de mener les négociations et mettre en place une organisation humaine**, efficace et au service de nos missions avec **comme priorité la qualité du service rendu.**

Pour concrétiser notre ambition pour la faculté et **remédier aux carences de l'équipe sortante** (cf. l'état des lieux ci-dessous), nous comptons agir aux niveaux facultaire et central.

Au niveau de l'établissement, la faculté des Sciences s'inscrira dans les évolutions décrites dans notre programme pour toute l'université (cf. le programme PUPH pour toute l'université). En particulier :

- **Simplifier et raccourcir les processus de décision.** Nous nous engageons à **limiter à 2 étapes maximum les procédures** menant à une décision entre composantes, facultés et sénat académique (primes, avancements, ...) et à les simplifier.
- **Redescendre des responsabilités décisionnelles du CA** au sénat académique et aux facultés
- **Soutenir la liberté et la diversité des recherches et des formations de notre faculté.** S'appuyer sur cette richesse pour favoriser la pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité.
- **I dex** : Fin de la politique systématique d'appels d'offre en recherche ou en enseignement sur les budgets de l'IdEx, dont une partie abondera les moyens récurrents des composantes et des laboratoires et ainsi redonnera de l'autonomie de travail et de la considération à tous les projets.

Au niveau de la faculté en elle-même, nous construirons :

Une faculté efficace et humaine

- Nous **poursuivrons l'acquisition d'une partie des compétences** des services centraux (RH, finances, RI) **en obtenant les moyens humains pérennes pour les assumer (et pas au détriment des composantes et des services communs)** et des **engagements pluriannuels**. Il ne s'agit pas d'acquérir le même type « d'autonomie » que celle obtenue par les présidents d'université avec la LRU.
- Pour assumer ces compétences, nous créerons **des petits services composés de postes pérennes** avec des collègues BIATSS régulièrement formé·e·s et avec des perspectives de carrière au sein de la faculté. En conséquence, **il n'y aura pas d'adresses électroniques génériques** sans personne derrière, mais des collègues que chacun·e pourra connaître et solliciter en cas de besoin. Il s'agit de **reconstruire le lien avec les services communs**. Ces agent·e·s seront en capacité d'intervenir en composante ou dans les laboratoires pour apporter une aide ponctuelle (logiciel de gestions, finances, contrats, ...).
- Nous souhaitons que **plusieurs niveaux de décision descendent au niveau de la faculté** (promotions, RIPEC3, budget recherche, formation, ...) sur la base d'enveloppes financières négociées annuellement.
- Nous **simplifierons nos propres procédures et leur temporalité** (anticiper) en ne demandant pas par exemple de remplir des tableaux à rendre pour la veille.

Une faculté qui réfléchit et au fonctionnement collégial

- **Instituer des réunions de conseils distinctes sur les aspects techniques ou sur des sujets de fond**, pour définir une vraie politique de faculté : principes communs d'une licence en sciences, question de la sélection, positionnement par rapport aux classes préparatoires, aux nouveaux « bachelors », et aux nouveaux « CPES » (Cycles Pluridisciplinaires d'Etudes Supérieures), conséquences des réformes récentes du baccalauréat et des études de santé, structuration et missions de la faculté, nouvelles structures de la recherche et conséquences de la LPR, politique des postes...
Ces séances sur des problématiques ouvertes devront se conclure par des votes et des engagements sur des actions concrètes, contrairement aux réunions sans fin et sans conclusion de la précédente mandature.

- Donner une vraie place aux élu·e·s BIATSS (VD-BIATSS/chargés de mission) et étudiant·e·s (VD-étudiant·e·s) tout au long de la mandature, comme cela a été fait en Faculté SH par l'équipe décanale PUPH.
- Instaurer le principe d'un **compte-rendu de mandat annuel de l'équipe décanale** devant une assemblée générale du personnel.
- S'assurer du **respect des prérogatives et des choix des conseils élus et des responsables : pas de passe-droits**. Rappelons que le clientélisme sape la confiance et nourrit la défiance.
- Vérifier systématiquement les déclarations de conflit d'intérêt et le respect de la déontologie en amont de diverses procédures.

Une faculté qui assure de bonnes conditions de travail et l'évolution des carrières

- **Renforcer la transparence du fonctionnement de la Faculté des Sciences** en matière d'évolution de carrière et s'appuyer sur des règles claires. Le système mis en place actuellement, où l'échelon facultaire est primordial pour les carrières des BIATSS, est opaque pour les agents : on ne sait pas quels sont les rôles et poids respectifs des pouvoirs politiques et administratifs dans les interclassements transmis à l'échelon supérieur. Pour la Ripéc 3, comme pour les repyramidages et les promotions (EC et BIATSS), **nous serons transparents sur la réalité des possibilités et sur les résultats** (accès aux rapports et à des explications individuelles).
- **Résorber les écarts grade-fonction** pour les BIATSS comme pour les EC.
- Offrir des **possibilités d'évolution de carrière** du point de vue du métier et des fonctions.
- Former régulièrement les agent·e·s. Pour les BIATSS, nous offrirons notamment la possibilité de mobilité courte (dans d'autres services, composantes ou universités) pour se former, à l'instar des EC/C. Pour les EC, nous libérerons du temps pour permettre à celles et ceux qui le souhaitent de se former en recherche ou enseignement.
- **Garantir une prévention des risques professionnels au plus proche des agent·e·s** et proposer des actions de formation et de prévention adaptées aux particularités de nos activités. S'appuyer sur les instances de dialogue social (F3SCT) en affirmant leurs prérogatives et en mettant en actions leurs recommandations. Il faut les faire vivre, leur donner du sens et du contenu.
- Mettre en place une vraie politique concernant les égalités (harcèlements, violences sexistes et sexuelles ou d'actes LGBT+phobes) de la formation/sensibilisation, à la détection/signalement jusqu'à l'accompagnement des victimes. **Nous mettrons fin aux méthodes archaïques encore pratiquées qui consistent à faire le moins de vagues possibles en enterrant les problèmes** (cf. le chapitre consacré aux égalités dans le programme PUPH général).
- Donner la possibilité aux EC qui le souhaitent une affiliation sur deux composantes dans le cas où leur recherche et leur enseignement ne se font pas dans la même composante.
- Permettre aux collègues qui font leur recherche en dehors des principaux campus d'UPCité d'avoir des conditions de travail décentes dans les locaux de ces campus.

Une faculté qui fédère

- La faculté sera **un lieu de dialogue et d'échange entre composantes**, concernant par exemple les différentes expériences d'enseignement
- Nous impliquerons plus l'Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques (IREM) et le Laboratoire de Didactique André Revuz (LDAR) dans **l'évolution de nos pratiques d'enseignement**.
- La faculté sollicitera et soutiendra les composantes afin qu'elles déposent des projets CVEC (quand ce n'est pas le cas) afin d'équiper tous les bâtiments d'**espaces permettant le bon accueil des étudiants** au-delà des seules salles d'enseignement (espaces de restauration rapide comme à l'UFR SDV, espaces de travail, espace de détente).

- Concernant **l'engagement de notre recherche et des formations dans la transition écologique**, l'action de la faculté s'inscrira dans notre programme pour l'université. En termes de sobriété énergétique, la faculté de Sciences aidera les laboratoires et les composantes à établir un bilan carbone et à réfléchir avec eux sur des pratiques plus frugales. De nombreux collègues de la faculté sont très compétent·e·s dans ce domaine et seront associé·e·s à ces réflexions qui devront déboucher sur des évolutions de pratiques concrètes. **La faculté sera motrice pour la mise en place d'UE transverses qui s'appuient sur les compétences de chacun dans le domaine et pro-active dans la formation des collègues sur le sujet.**
- La faculté organisera des **journées recherche et formation sur des thématiques transversales** à notre faculté et/ou inter-facultaires.

Table des matières (clicable)

1. Bilan de notre action

2. Changeons de cap

2.1 Une faculté efficace et humaine

2.2 Une faculté qui réfléchit

2.3 Une faculté qui assure de bonnes conditions de travail

2.4 Une faculté qui fédère

3. La Recherche en Faculté des Sciences

4. La Formation en Faculté des Sciences

5. État des lieux

6. Candidat·e·s

La Recherche en Faculté des Sciences

Il s'agit tout d'abord de **libérer du temps pour que les collègues puissent se consacrer à leurs recherches, de soutenir la diversité des thématiques**, y compris en dehors des axes prioritaires fixés au niveau national ou européen, et **de favoriser les collaborations**.

- Pour cela, **nous limiterons les appels d'offres spécifiques ou thématiques** liés à l'IDEX et nous **abonderons les crédits récurrents des laboratoires avec les fonds correspondants**. Les composantes seront impliquées dans la définition de quelques appels d'offre restants (à redéfinir et rééquilibrer entre projets expérimentaux et théoriques, par exemple).
- Nous mettrons en place au niveau de la faculté **des services supports efficaces** (soutien au dépôt et gestion de projets - pas uniquement les ERC...-, recrutement de post-doctorant·e·s, aide aux montages de projets dans le cadre d'accords bilatéraux, aide à la rédaction de conventions, ...).
- Parce que nous voulons basculer dans un fonctionnement transparent, **les arguments justifiant un classement seront publics**.
- Ce n'est pas un « package » d'accueil qui motive véritablement des collègues à nous rejoindre, mais principalement la qualité des conditions de travail (voir propositions précédentes).
- Nous soutiendrons les composantes pour **contractualiser avec les laboratoires accueillant un petit nombre d'EC UPCité**, afin d'offrir à ceux-ci les meilleures conditions pour exercer leur recherche.

La faculté jouera un rôle structurant majeur, ceci grâce à plusieurs actions

- Concernant les plateformes, **un budget spécifique sera dédié à l'entretien/jouissance des instruments existant** (pas réduit uniquement à la catégorie petit équipement).
- Mise en place d'une **rencontre biennale entre l'université, UMR et les organismes** (Instituts CNRS, INRIA, INSERM) selon les nécessités de l'UMR afin de discuter de chaque UMR (et pas uniquement à travers un logiciel ou tous les 5 ans lors de l'HCERES).
- Développement d'un lieu d'échange avec et entre les DU (à l'instar du lien entre la faculté et les composantes).
- Nous souhaitons **encourager les Sciences Ouvertes** (*green open access* et non des publications ouvertes à 5000€). En complément des actions nationales initiées par les organismes, la commission recherche de la faculté aura la charge de cette réflexion et de faire des propositions concrètes (on pourrait imaginer par exemple dans le cadre des promotions prendre plus en compte les publications dans des revues *open access* que des publications dans des revues prédatrices). Nous souhaitons aussi travailler, avec le central d'une part et les UR et composantes de la faculté d'autre part, à un stockage des données de recherche de façon à ce qu'elles soient facilement et librement accessibles.

Table des matières (clicable)

1. Bilan de notre action

2. Changeons de cap

2.1 Une faculté efficace et humaine

2.2 Une faculté qui réfléchit

2.3 Une faculté qui assure de bonnes conditions de travail

2.4 Une faculté qui fédère

3. La Recherche en Faculté des Sciences

4. La Formation en Faculté des Sciences

5. État des lieux

6. Candidat·e·s

La Formation en Faculté des Sciences

La formation ne doit pas se réduire au niveau de la faculté à la gestion de tableaux. Notre faculté développera la réflexion sur nos pratiques et sera un lieu de partage de nos expériences et de prospection.

- Le "tout appel à projet" a débordé dans la sphère de la formation, où les programmes pédagogiques risquent de dépendre des réussites aux appels d'offres. **Les moyens seront alloués prioritairement au fonctionnement de base des formations**, avant de financer des "innovations pédagogiques" n'ayant d'autre qualité que leur nouveauté.
- Tout en accueillant le plus d'étudiant·e·s possibles, **nous nous battons pour mettre en conformité nos capacités d'accueil avec nos moyens**. La présidence a démontré que quand elle travaille, elle peut obtenir des changements (diminution des capacités d'accueil en santé, dans une discipline où les besoins pousseraient à l'inverse).
- Face aux difficultés de nos étudiant·e·s entrant·e·s, la faculté doit permettre aux composantes de mettre en place ou de poursuivre **les dispositifs de remédiation centrés sur les disciplines** (et non des gadgets). Les expériences doivent être partagées et si nécessaires refondues ou arrêtées. On ne peut cependant remédier à tout et, bien qu'animée de toute la volonté de les diminuer, la faculté assumera, vis à vis de l'université, du rectorat et du ministère, les taux d'échecs.
- Nous soutiendrons les rapprochements de formations lorsqu'ils sont souhaités par les composantes et travaillerons sur la différenciation des formations proches thématiquement situées sur des sites différents.
- Alors que les IUT ont pour mission de former des étudiant·e·s sur un cycle court, ils accueillent de nombreux étudiant·e·s ayant la volonté et les capacités de faire des études longues, tandis que certains étudiant·e·s de nos licences s'épanouiraient mieux en IUT. Il est nécessaire de « réserver » **quelques places en IUT destinées aux étudiant·e·s de nos licences souhaitant se réorienter**. En parallèle **certains cursus de Master pourraient être adaptés sans trop de modifications pour accueillir des étudiant·e·s de notre IUT**. Ce travail est délicat et doit se faire en concertation avec tous les responsables des formations concernées.
- Nous soutiendrons **l'école d'ingénieur Denis Diderot en favorisant les passerelles** dans les deux sens avec les licences/masters de composantes.
- L'offre de licences professionnelles de la faculté est riche mais certaines d'entre elles demeurent fragiles. **Nous analyserons les risques avec les responsables et nous construirons un plan d'action spécifique**. Nous apporterons un soutien logistique au montage de nouvelles Licences Pro sur la base d'une étude de faisabilité et de viabilité. Un fond d'amorçage sera consacré au démarrage de ces nouvelles formations.
- Une aide logistique sera également apportée à l'ouverture de nouvelles formations ayant une structure administrative complexe (inter-composantes, internationales, licences pro ou master professionnalisant/alternance) : en particulier budgets prévisionnels, rédaction des conventions, communication...
- **L'offre de master** est dans de nombreuses disciplines très riche en région Parisienne. Nous épaulerons les composantes et les responsables sur **la cohérence, la différenciation de l'offre au sein de Paris et l'attractivité**. Nous souhaitons conserver et promouvoir les collaborations et ne pas entrer dans le jeu de la concurrence stérile entre établissements.
- La mise en place d'un service compétent des relations internationales au niveau de la Faculté devrait nous permettre de retrouver notre dynamisme pré-fusion dans ce domaine.
- La disponibilité de salles d'enseignement sur le campus des Grands Moulins est problématique. Notre fonctionnement ne peut perdurer en s'appuyant sur une petite équipe. Il faut donc mettre des moyens dans du personnel de gestion et **constituer un comité planning** où chaque faculté est représentée afin de gagner en souplesse et en réactivité. Des marges de manœuvre existent.
- PUPH s'est battu contre le projet de l'équipe présidentielle sortante visant à dégrader la qualité du service rendu par le relais handicap. Ce service participe au rayonnement de la faculté et à notre contribution contre les inégalités. Elu·e·s, nous continuerons de **soutenir le relais handicap** et pousserons à l'extension de ses activités.

État des lieux

La Faculté des Sciences n'a pas joué son rôle de protection des composantes et des collègues, en relayant sans filtre et quasi instantanément toutes les demandes et directives de l'équipe présidentielle. De plus, la remontée des problèmes s'est heurtée à **l'inaction de l'équipe décanale**.

Le doyen actuel tente de se présenter comme autonome, pour ne pas porter le **lourd bilan de l'équipe présidentielle** à laquelle il appartient et tenter de se dissocier des idées néo-libérales du candidat président auquel il s'est associé (recours massif aux emplois précaires, démantèlement et externalisation des services, ...). Il ne manquera pas, dans cette campagne, d'exhiber les rares actes de l'équipe décanale marquant l'affirmation d'une autonomie politique. Y croire, ce serait oublier deux faits : d'une part que les écarts à la politique présidentielle ont généralement résulté de l'initiative des élu·e·s PUPH ; d'autre part que **le doyen et ses premiers élu·e·s du conseil de faculté siégeaient aussi au sénat où ils et elles ont toujours soutenu la politique présidentielle**.

Les positions sans ambiguïté, souvent prises à l'unanimité, par les conseils de la faculté sur des sujets comme la LPR ou encore récemment les CPJ n'ont été portées et défendues que mollement à l'échelon supérieur, voire pas du tout. **Ces silences affaiblissent la faculté et alimentent la perte de confiance**.

Que dire également des nombreuses séances de conseil facultaire qui durent des heures sans qu'une décision soit prise ou des conseils durant lesquels des mesures en apparence « techniques » sont prises en refusant d'en voir la portée politique et les conséquences sur le travail des collègues ?

Sur les nombreux enjeux auxquels nous devons répondre, **il y a clairement une absence de vision** et un problème de méthode, éléments d'autant plus cruciaux au moment de négocier les moyens de plus d'autonomie.

Table des matières (clicable)

- 1. Bilan de notre action**
- 2. Changeons de cap**
 - 2.1 Une faculté efficace et humaine**
 - 2.2 Une faculté qui réfléchit**
 - 2.3 Une faculté qui assure de bonnes conditions de travail**
 - 2.4 Une faculté qui fédère**
- 3. La Recherche en Faculté des Sciences**
- 4. La Formation en Faculté des Sciences**
- 5. État des lieux**
- 6. Candidat·e·s**

Candidat·e·s

Conseil Facultaire

Collège A

Maximilien Cazayous (Physique)
Cécile Butor (SdV)
Marc Hindry (Maths)
Ellen Saada (Maths-Info)
François Maurel (Chimie)
Sylvie Henon (Physique)
François Laroussinie (Info)
Muriel Livernet (Maths)

Collège B

Sylvie Soues (Biomed)
Hussein Mourtada (Maths)
Christine Lelandais (SdV)
Jonathan Vacher (Maths-Info)
Amélie Gheerbrant (Info)
Loïc Lanco (Physique)
Charlotte Py (Physique)
Gaël Mahé (Maths-Info)

Collège BIATSS

Cyril Chacon (Physique)
Eva Cadet (LIED)
François-Olivier Lacaisse (Physique)
Catherine Jacquard (LIED)
Sonia Lajnef (Chimie)

Commission Recherche

Collège A

Nathalie Eisenbaum (Maths-Info)
Yann Gallais (Physique)
Cristina Sirangelo (Info)
Benoît Colasson (Biomed)
Julie Delon (Maths-Info)
François Bouteau (SdV)
Mathilde Badoual (Physique)
Antoine Chambaz (Maths-Info)

Collège B

Alexis Saurin (Info)
Flora Alarcon (Maths-Info)
Frédéric Lafolet (Chimie)
Véronique Monnier (Sdv)
Raphaël Lachièze-Rey (Maths-Info)
Anne-Sophie Armand (Biomed)
Christophe Deroulers (Physique)
Amélie Gheerbrant (Info)

Collège BIATSS

Delphine Bonnin (LIED)
Rémy Abergel (Info)

Commission Formation

Collège A

Anne Anthore (Physique)
François Jouve (Maths)
Catherine Quiblier (SdV)
Antoine Chambert-Loir (Maths)
Cécile Ferrari (Physique)
Thibault Collin (SdV)

Collège B

Sandrine Middendorp (Sdv)
Laurent Ménard (Physique)
Dominique Poulalhon (Info)
David Janiszek (Maths-Info)
Cécile Roucelle (Physique)
Benoît Castandet (SdV)

Collège BIATSS

Isabelle Arnulf (SdV)
Yves Chanteux (Physique)
Souad Namane (Physique)

Table des matières (clicable)

- 1. Bilan de notre action**
- 2. Changeons de cap**
 - 2.1 Une faculté efficace et humaine**
 - 2.2 Une faculté qui réfléchit**
 - 2.3 Une faculté qui assure de bonnes conditions de travail**
 - 2.4 Une faculté qui fédère**
- 3. La Recherche en Faculté des Sciences**
- 4. La Formation en Faculté des Sciences**
- 5. État des lieux**
- 6. Candidat·e·s**